



FEDERATION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILE

2019 FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP

RALLYE MONTE-CARLO

Conférence de presse d'ouverture
Jeudi 24 janvier 2019

Sont présents :

Sébastien Ogier, Citroën Total World Rally Team
Sébastien Loeb, Hyundai Shell Mobis World Rally Team
Kris Meeke, Toyota Gazoo Racing World Rally Team
Teemu Suninen, M-Sport Ford World Rally Team

Q :

Beaucoup de changements pour cette saison 2019 et on vous retrouve au départ de cette épreuve WRC avec une nouvelle équipe. Tout d'abord, ça fait quoi d'être de retour ?

SO :

Le premier mot c'est excitation. Je suis toujours excité de commencer à Monte-Carlo, mais encore davantage du fait de cette nouvelle équipe et cette nouvelle voiture. J'ai hâte de voir ce qu'on va pouvoir faire dans ce nouvel environnement. Ça a bien commencé, mais un shakedown sec ne veut pas dire grand-chose – on attend des conditions différentes ce soir. C'est bien de commencer. C'est un peu fatigant de faire tous les réglages qu'il y a à faire avant, mais maintenant j'ai hâte de mettre le casque et de commencer la course.

Q :

La C3 WRC a connu pas mal de changements depuis ses débuts et est passée entre les mains de beaucoup de pilotes. Quelles étaient vos impressions initiales à l'égard de cette voiture ? Quelles sont ses forces ? Qu'est-ce qui selon vous demande plus de travail ? Est-ce que vous avez l'impression d'avoir le set up qui vous va ?

SO :

En termes de sensations, je travaille toujours pour être à 100%, mais la vitesse est là et c'est ça qui est important. On doit travailler pour utiliser tout ce que la voiture peut donner, donc le but ici est de ne pas avoir de problèmes. Si on peut faire ça et mettre les bons pneus alors il y a quelque chose d'intéressant à faire. Même si ce n'est pas parfait, il y a assez pour faire une bonne performance.

Q :

De nouvelles routes ce soir ?

SO :

C'est tout nouveau. Je viens de cette région mais beaucoup de ces routes me sont inconnues. J'aime cette sensation, c'est la même pour tout le monde. On prend de nouvelles notes et on y va. Mais avec la glace et les virages glissants, on peut s'attendre à voir des choses arriver. Ce soir tu ne peux pas gagner le rallye, mais tu peux clairement le perdre.

Q :

Et comment est l'esprit de l'équipe ?

SO :

Il est bon. Je pense qu'il nous manque encore des choses et c'est certain que ça va devenir de mieux en mieux, mais tout le monde est motivé à faire bien et j'espère que ce sera assez pour bien commencer la saison.

Q :

Seb, un changement majeur pour vous avec cette nouvelle aventure avec cette toute nouvelle équipe de Hyundai. Je pense qu'on est tous en train d'essayer de s'habituer à ne pas vous voir en Citroën. Comment vous vous adaptez au changement ?

SL :

C'est la première fois que j'ai cette opportunité de changer, avant Citroën faisait tout pour me garder. Cette année était différente et j'ai eu l'opportunité de changer. C'est excitant de découvrir comment c'est. Ce n'est pas facile de s'adapter, toutes les voitures que j'ai conduites avant avaient toujours été plutôt identiques en termes de pilotage, de freinage, mais cette fois c'est différent. Ce sentiment vient rapidement et j'adore cela. Je découvre une nouvelle manière de travailler avec d'autres personnes dans une nouvelle équipe. C'est excitant.

Q :

Ça a été un revirement rapide de Dakar à cet événement, et avec des essais limités pour vous. La Hyundai i20 Coupe WRC a été très compétitive à travers les deux dernières saisons. Qu'est-ce que vous avez pensé de la voiture sur vos derniers essais ? Combien de kilomètres avez-vous pu effectuer ?

SL :

Ce n'est pas un mois de janvier facile pour moi avec le Dakar et venir directement ici à Monte-Carlo. Mais j'ai bien dormi ces dernières nuits. Oui, c'est difficile de se lever le matin avec le décalage horaire, mais j'ai été capable de gérer tout ce que je dois faire. Samedi, j'ai passé la moitié de la journée à faire des essais, puis toute la journée Dimanche et ensuite une reconnaissance pour le rallye qui a presque été complète pour moi. Mais le sentiment est plutôt bon. Je dois toujours m'adapter à certaines choses, mais ça va.

Q :

Quelles sont les forces de la voiture ?

SL :

C'est une voiture assez facile à conduire. Quand c'est tout sec, peut-être qu'elle glisse un peu plus que la Citroën que j'avais avant, mais pour m'amuser avec la voiture c'est plus facile. Je n'ai pas encore assez conduit avec, mais elle a un bon potentiel.

Q :

A quel point le shakedown vous a-t-il aidé ?

SL :

C'est difficile à dire, le rallye sera très différent du shakedown – les conditions seront plus compliquées et beaucoup de choses peuvent arriver ce soir. J'essaie de rester sur la route et de ne pas faire d'erreurs ou de ne pas y aller trop fort. J'espère que le feeling viendra et que je pourrai en haut du tableau sur le sec demain.

Q :

Qu'est-ce que vous pouvez nous dire à propos du choix de vos pneus pour ce soir ?

SL :

Je commence à 21h00 sur la route, je verrai à 20h00 le choix des pneus, j'aurai alors une idée plus claire ! Pour ce soir, ça pourrait être très compliqué.

Q :

Bon retour au championnat Kris. Nouvelle équipe, nouvelle voiture et nouveau co-pilote pour vous... Beaucoup de changements. A quel point êtes-vous prêt pour aborder cette nouvelle saison ?

KM :

C'est bon d'être de retour. Je suis dans une nouvelle équipe avec une nouvelle ambiance et c'est aussi une nouvelle ambiance dans la voiture avec Seb Marshall. J'ai passé un peu de temps à l'écart du sport, donc j'ai pu m'organiser. Heureusement l'opportunité est arrivée avec Toyota et ça a l'air de plutôt bien marcher jusqu'à présent. J'ai toujours beaucoup de kilomètres à effectuer pour comprendre entièrement la voiture, ça a été encore différent durant le shakedown : quand vous mettez le casque et que les compteurs s'affichent sur une nouvelle course, tout paraît différent. C'est à ce moment-là que vous commencez à vraiment comprendre la voiture. Les deux pilotes avant moi ont dit que le shakedown n'est pas représentatif. J'ai toujours beaucoup à apprendre et je dois être patient.

Q :

Quel est l'objectif de ce rallye ?

KM :

Tout particulièrement pour ce rallye, il y a zéro objectif. J'ai fait deux jours d'essais sur asphalt, mais ça faisait neuf mois que je n'avais pas piloté en compétition. Je ne peux pas complètement comprendre la voiture avant qu'on soit dans le vif du sujet et que je puisse vraiment le sentir. J'avais un peu d'appréhension ce matin, comme j'ai dit ça fait neuf mois, mais ça semble revenir assez facilement, ce qui est agréable.

Q :

Comment a été la dynamique dans l'équipe ? Comment avez-vous trouvé le travail avec Tommi Mäkinen jusqu'à présent ? Est-ce qu'il était un peu un héros pour vous en grandissant ?

KM :

C'est cool d'avoir enfin des gens qui sont « zen ». L'équipe est basée en Finlande et les finlandais ont plutôt une bonne connaissance des sports automobiles, c'est dans leur sang. Il y a moins de discussion et plus d'action. J'aime l'environnement jusqu'à présent et je veux juste profiter de ce moment.

Q :

Vous avez changé de co-pilote après avoir passé presque une décennie avec Paul Nagle. Comment ça s'est passé jusqu'à présent avec Seb Marshall ?

KM :

Je connais Seb depuis quelques années maintenant, il est dans le milieu depuis un moment, peut-être pas en tant que co-pilote tout le temps mais dans différents jobs. La relation est bonne, mais c'est surtout sur les longues portions de route que tu apprends à mieux connaître quelqu'un.

Q :

Teemu, ça va être votre première saison entière chez M-Sport dans une voiture WRC. L'année dernière, à Monte-Carlo, vous étiez en R5, ça va être très différent pour vous ! Quelles sont vos attentes de cet événement ?

TS :

J'ai vraiment hâte d'être ici dans une voiture WRC. On a un rallye compliqué avec de la neige et des virages glacés, il va y avoir beaucoup de défis.

Q :

Vous avez aussi un nouveau co-pilote avec Marko Salminen, comment ça se passe ?

TS :

Ça se passe bien. On a une très bonne relation et sur le shakedown il a très bien lu les notes. Pour l'instant, je suis content.

Q :

Quel est votre objectif ici ?

TS :

Le plan est de rester constant, d'avoir quelques podiums supplémentaires par rapport à l'année dernière et d'essayer d'améliorer les temps.

Q :

Un conseil de la part de votre équipe ?

TS :

Ils m'ont dit de garder la tête froide et de me concentrer sur mon truc sans prendre trop de risques. J'ai besoin de me concentrer pour corriger les choses.

Q :

Vous avez appris beaucoup de Séb (Ogier) l'année dernière, est-ce que ça vous aidera cette fois ?

TS :

Oui, j'ai appris beaucoup. Pour le suivre dans le choix des pneus c'était sympa, mais maintenant je dois faire ma propre route, peut-être je lui passerai un coup de fil, j'ai toujours son numéro ! C'est cool de progresser dans l'équipe et de grandir un peu dans l'équipe.

QUESTIONS DE LA SALLE :

Raphaëlle Peltier

AFP, France

Q :

Est-ce que vous pouvez expliquer les différents choix de pneus que vous avez ?

SO :

On a beaucoup plus de choix ici que pour les autres rallyes. Pour le reste de la saison, on a juste deux types de pneus, donc c'est très excitant d'en avoir plus, il y a plus de possibilités pour les questions de stratégie. Mais c'est aussi ici qu'on a les plus gros changements de conditions. Si vous avez testé des pneus d'été sur la neige ou la glace, vous saurez comment ça fait, ça arrive durant la course. C'est dur de survivre, mais on doit le faire parfois pour une question de compromis.

SL :

Séb (Ogier) a un peu tout dit, il y a plus de choix. Parfois des portions d'asphalte sont glacées ou enneigées, mouillées et sèches et vous devez faire le calcul pour savoir à quel point ça t'avancera d'utiliser les pneus slicks sur l'asphalte sec et puis sur la glace. Tu fais tes calculs et après tu fais ton choix, ce n'est pas évident de décider.

KM :

Je suis d'accord.

TS :

Et tu dois faire confiance à l'équipe des ouvriers et suivre leurs recommandations.

FIA WRC 2 PRO CHAMPIONNAT

Présents :

Gus Greensmith, équipe M-Sport Ford World Rallye

Kalle Roivanperä, Skoda Motorsport

Q :

Gus, une saison intéressante s'offre à vous. WRC 2 Pro et quelques sorties en voiture WRC, les deux avec M-Sport. Votre plus gros rendez-vous de la saison ? Êtes-vous entièrement préparé ?

GG :

Ça va être une année chargée. J'ai passé trois jours à la maison depuis Noël, donc il n'y a pas eu de temps pour se reposer, mais c'est pour cette raison qu'on aime. Je prie pour les pires conditions ici...

Q :

Parlez-nous des conditions, qu'est-ce que vous avez-vu ?

GG :

Sur la route, c'était très sec. On a vu quelques surfaces glacées mais pas beaucoup. Puis quand on était en train de sortir de la route sur l'ES2 la neige tombait et quand j'ai vu les photos de la route une heure ou deux plus tard, cela n'avait plus rien à voir avec celle sur laquelle on venait de rouler. Ça fait partie du Monte-Carlo, je suis sûr qu'Antoine (L'Estage) et Craig (Parry) feront un très bon travail comme notre équipe d'ouvriers.

Q :

Vous avez aussi un nouveau co-pilote à bord, enfin presque nouveau : Elliot Edmondson est revenu après quelques années d'absence. Pourquoi avez-vous décidé de retourner avec Elliott et est-ce que votre relation marche bien ?

GG :

Après l'accident en Allemagne, les blessures dont Craig (Parry) a souffert impliquaient que le risque était trop gros et il a décidé de se retirer de la compétition et de se diriger vers un autre domaine du sport. J'ai dû trouver un nouveau co-pilote et des options qu'on a étudiées, Elliott était la meilleure. On garde Craig proche afin qu'il puisse nous aider avec son expérience. J'ai seulement 22 ans et Elliott 24, donc on est plutôt jeunes pour un équipage.

Q :

Quel est l'objectif pour WRC 2 Pro cette année ?

GG :

J'ai loupé une victoire ou deux l'année dernière et je refuse que ça se reproduise encore cette fois. J'aimerais bien ramener une ou deux victoires. Puis il y a cette nouvelle voiture R5 qui arrive chez M-Sport, donc on a hâte. Je piloterai la WRC au Portugal et peut-être sur d'autres épreuves. L'objectif est de piloter aussi vite que possible.

Q:

Sur quoi vous concentrez vous cette saison? Vos temps réalisés en WRC ou le WRC 2 Pro?

GG:

Le plus important c'est le WRC 2 Pro, cela représente la plus grosse partie du programme, de plus, une nouvelle voiture arrive donc nous allons avoir du travail avec M-Sport. D'un autre côté, je veux montrer ce que je peux faire quand j'ai la chance de me battre avec les meilleurs pilotes du monde au Portugal.

Q:

Kalle, une saison 2018 pleine de succès vous a vue sur la plus haute marche du podium du WRC 2 par deux fois, quel est votre objectif pour 2019 ?

KR:

Je pense que c'est le même que l'année dernière : gagner de l'expérience sur les rallyes qui sont nouveaux pour nous et essayer d'être plus rapides que ce que nous l'avons été avant. Ensuite se battre pour le titre si tout se passe bien.

Q:

Après une saison complète en WRC 2 en 2018 diriez-vous que l'apprentissage a été difficile ? Quelle est la chose principale que vous ayez apprise l'année dernière ?

KR:

On a beaucoup amélioré notre système de notes au Monte Carlo l'année dernière, le pilotage et pas mal de choses aussi – nous devrions être bien mieux placés. Je ne sais pas, je pense que chaque détail doit être amélioré.

Q:

Que pensez-vous des spéciales ?

KR:

Elles sont belles. Quelques-unes sont vraiment rapides, d'autres plus techniques. Cela à l'air bien et devrait nous convenir. J'espère que la neige va arriver, cela serait plus « fun » ! Quand les spéciales sont entièrement enneigées, c'est mieux pour moi.

Q:

Qu'avez-vous fait depuis la dernière de nos rencontres, en Espagne ?

KR:

Cela a été un long hiver d'entraînements et de préparation pour cette nouvelle saison.

FIA WRC 2 CHAMPIONSHIP

Sont présents:

Ole Christian Veiby

Adrien Fourmaux

Q:

Ole Christian – nouvelle année et nouvelle voiture pour vous, on vous a vu courir en WRC 2 avec la Volkswagen Polo R5. Tout d'abord, dites-nous vos sentiments sur la voiture...Je crois que vous l'avez piloté récemment chez vous au cours d'un rallye ?

OCV:

Elle est vraiment bien. Je m'y sens à l'aise, Dès le premier test, j'ai senti que je pourrais être immédiatement rapide à son volant. J'ai fait quelques tests récemment et un rallye en Norvège avec, mais le Monte-Carlo est quelque chose de complètement différent, mais je le sens vraiment bien.

Q:

Les changements ne s'arrêtent pas à la voiture, vous avez aussi un nouveau co-pilote, Jonas Andersson, à vos côtés. Vous avez déjà couru ensemble et gagné le WRC 3 ici en 2016 – pourquoi avoir décidé de vous réunir à nouveau ?

OCV:

Moi et Jonas travaillons vraiment bien ensemble. On l'a vu en 2016 où nous avons remporté le WRC 3. On est en osmose dès le premier mètre, et je pense qu'il aura un bon impact sur la voiture.

Q:

On vous a vu courir en WRC 2 depuis 2016 avec 2 saisons complètes en 2017 et 2018. Quel est votre objectif pour 2019, que visez-vous?

OCV:

Nous voulons nous battre en haut du tableau et on a les moyens de le faire. Ici, au "Monte", la victoire n'est peut-être pas la chose la plus importante, mais plutôt prendre de gros points et acquérir de l'expérience. La Suède est mon foyer, c'est toujours bien de courir là-bas.

Q:

Alors, on vous verra vous battre pour la victoire en Suède ?

OCV:

Oui, c'est différent en Suède. On a été bon là-bas l'année dernière, et j'aime beaucoup cette épreuve. Ce sera intéressant.

Q:

Adrien, vous êtes Champion de France du Rallye Junior 2018 et maintenant, vous vous apprêtez à prendre le départ du Légendaire Rallye Monte-Carlo, quels sont vos sentiments avant ce week-end – excitation et nervosité ?

AF:

Les deux! C'est ma première épreuve en WRC, c'est bon d'être au départ ici, pendant huit ans j'ai « fait » le Monte Carlo en spectateur. Pour moi c'est une vraie chance d'être là et je préfère vraiment cela. J'ai hâte d'être sur la ligne de départ ce soir.

Q:

Vous avez un co-pilote expérimenté avec Renaud Jamoul, comment sont vos relations jusqu'à présent ? Avez-vous choisi Renaud pour ses expériences précédentes en WRC ?

AF:

Avec la FFSA, nous avons décidé de changer de co-pilote. Nous avons besoin de plus d'expérience – Lui (Jamoul) a fait toutes les épreuves trois fois (hormis la Suède). J'espère que son expérience sera une bonne chose. Il a neigé hier, ce sera ma première expérience sur cette surface.

Q:

Comment avez-vous préparé cette épreuve ?

AF:

A la fin de l'année 2018, j'ai passé deux semaines chez M-Sport pour apprendre à réparer des petites choses sur la voiture en cas de casse. Après, j'ai travaillé ma condition physique, nous avons eu ensuite un bon test avec la FFSA et M-Sport- nous n'avons pas eu de conditions hivernales, juste des routes sèches. Ce sera donc difficile, mais je prends cela avec philosophie.

Q:

Vous êtes soutenu par la FFSA et avez remporté le Rallye Jeunes, votre objectif est-il à présent de suivre les traces des Champions du Monde Français ?

AF:

Oui, mais le chemin sera long et c'est un grand pas à franchir. Je dois me monter patient et donner le meilleur de moi-même.

Q:

Qu'avez-vous fait pour préparer cette épreuve ? Que pensez-vous de cette Fiesta R5 ?

AF:

Bonne voiture. Je l'adore!